**HK et KH : Grec confirmé - Atelier de rentrée**

**La piété filiale est récompensée par les dieux**

*Lycurgue (390-324 av. J.-C.) est un orateur et homme politique athénien. Dans ce discours, qui se situe juste après la défaite de Chéronée, Lycurgue, anti-macédonien, accuse un certain Léocratès de trahison car il a préféré quitter Athènes pour se rendre à Rhodes. L’extrait suivant se compose d’un exemplum, un exemple mythologique destiné à donner du crédit à son accusation.*

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| 151015 |  Λέγεται γοῦν ἐν Σικελίᾳ (εἰ γὰρ καὶ μυθωδέστερόν ἐστιν, ἀλλ’ ἁρμόσει καὶ νῦν ἅπασι τοῖς νεωτέροις ἀκοῦσαι) ἐκ τῆς Αἴτνης ῥύακα πυρὸς γενέσθαι· τοῦτον δὲ ῥεῖν φασιν ἐπί τε τὴν ἄλλην χώραν, καὶ δὴ καὶ πρὸς πόλιν τινὰ τῶν ἐκεῖ κατοικουμένων. Τοὺς μὲν οὖν ἄλλους ὁρμῆσαι πρὸς φυγήν, τὴν αὑτῶν σωτηρίαν ζητοῦντας, ἕνα δέ τινα τῶν νεωτέρων, ὁρῶντα τὸν πατέρα πρεσ€ύτερον ὄντα καὶ οὐχὶ δυνάμενον ἀποχωρεῖν, ἀλλὰ ἐγκαταλαμ€ανόμενον, ἀράμενον φέρειν. Φορτίου, δ’ οἶμαι, προσγενομένου καὶ αὐτὸς ἐγκατελήφθη. Ὅθεν δὴ καὶ ἄξιον θεωρῆσαι τὸ θεῖον, ὅτι τοῖς ἀνδράσιν τοῖς ἀγαθοῖς εὐμενῶς ἔχει. Λέγεται γὰρ κύκλῳ τὸν τόπον ἐκεῖνον περιρρεῦσαι τὸ πῦρ καὶ σωθῆναι τούτους μόνους, ἀφ’ ὧν καὶ τὸ χωρίον ἔτι καὶ νῦν προσαγορεύεσθαι τῶν εὐσε€ῶν χῶρον· τοὺς δὲ ταχεῖαν τὴν ἀποχώρησιν ποιησαμένους καὶ τοὺς ἑαυτῶν γονέας ἐγκαταλιπόντας ἅπαντας ἀπολέσθαι. Ὥστε καὶ ὑμᾶς δεῖν τὴν παρὰ τῶν θεῶν ἔχοντας μαρτυρίαν ὁμογνωμόνως τοῦτον κολάζειν, τὸν ἅπασι τοῖς μεγίστοις ἀδικήμασιν ἔνοχον ὄντα κατὰ τὸ ἑαυτοῦ μέρος. Τοὺς μὲν γὰρ θεοὺς τὰς πατρίους τιμὰς ἀπεστέρησε, τοὺς δὲ γονέας τοῖς πολεμίοις ἐγκατέλιπε, τοὺς δὲ τετελευτηκότας τῶν νομίμων οὐκ εἴασε τυχεῖν.**Lycurgue, *Contre Léocrate***, 95-97. | μυθώδης, ης, ες : fabuleux ἁρμόζει + inf. : il convient que (imp.) ἡ Αἴτνη, ης : l’Etna ὁ ῥύαξ, ακος : coulée τὸ πῦρ, πυρός : le feu ῥέω : couler ἐκεῖ : là, à cet endroit κατοικέω : habiterὁρμάζω : s’empresser de ἡ φυγή, ῆς : la fuiteἀποχωρέω : s’éloigner ἐγκαταλαμ€άνω : cerner ἠράμην : aoriste de αἴρομαι (j’entreprends de)τὸ φορτίον, ου : charge προσγίγνομαι : s’ajouterhttps://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/a/ab/Etnas_1669_eruption.jpg/220px-Etnas_1669_eruption.jpg |

**I. Le système du verbe**

**1) Rappels**

a) Combien de modes et de temps existe-t-il dans la conjugaison grecque ? Enumérez-les en les classant de façon logique.

b) Quels sont les trois voix que possède un verbe grec ? Donnez deux exemples de verbes qui changent de sens selon la voix.

c) Quels sont les deux catégories de verbes que l’on distingue en général en grec ?

2) Analysez chacune des formes verbales suivantes extraites du texte (mode, temps, voix, personne) :

Λέγεται

ἁρμόσει

ἀκοῦσαι

γενέσθαι

φασιν

κατοικουμένων

ὁρμῆσαι

ζητοῦντας

ἀποχωρεῖν

ἐγκατελήφθη

3) Comment fait-on en grec pour conjuguer un verbe à l’indicatif aoriste ?

**II. Noms, pronoms et adjectifs**

**1) Rappels**

a) Combien existe-t-il de déclinaisons en grec ? Qu’est-ce que le duel ?

b) Comment forme-t-on un comparatif régulier en grec ? un superlatif régulier ?

c) Citez

- deux pronoms-adjectifs démonstratifs,

- le pronom personnel non réfléchi de la deuxième personne au datif,

- le pronom relatif simple à l’accusatif neutre pluriel

2) a) A quel cas et à quelle déclinaison appartient le mot « ῥύακα » (l.1).

b) Comment se décline « ἡ πόλις » ?

3) a) « τῶν ἐκεῖ κατοικουμένων » : expliquez ce génitif.

b) Rappelez le sens et la construction des prépositions « ἐπί » et « πρὸς ».

c) « αὐτός (l.7) : rappelez les sens de ce mot et expliquez son emploi précis dans le texte.

**III. La syntaxe**

**1) Rappels**

a) Rappelez les emplois de l’article en grec.

b) Expliquez la différence entre les deux négations, οὐ(κ) et μή

c) Quelle différence existe-t-il entre un participe explicatif et un participe déterminatif ?

d) Citez un emploi du subjonctif en grec.

2) « Λέγεται » : quelle(s) construction(s) attend-on après ce verbe en grec ?

3) « τὴν αὑτῶν σωτηρίαν » : expliquez quel est ce pronom et pourquoi il est employé ici.

4) Quelle est la nature de la proposition « Φορτίου (...) προσγενομένου » ? Expliquez ce type de construction. Qu’en déduisez-vous de la valeur du καί qui suit ?

5) « ὁρῶντα » : quel type de proposition trouve-t-on en grec après un tel verbe (verbe de perception) ?

**Exercices**

a) **Traduisez en grec les expressions suivantes (mots substantivés)** :

ὁ δίκαιος - τὰ ὑμέτερα - οἱ Τριάκοντα - ὁ λέγων - τὸ λέγειν - τὸ τοῦ Ὁμήρου - αἱ νῦν - οἱ ἐν ἡλικίᾳ

b) **Traduisez les phrases suivantes en prenant garde aux négations.**

**1.** Σὲ οὔτε μισῶ οὔτε φιλῶ **2.** Οἱ θεοὶ οὐδὲν οὔτε πίνουσιν οὔτε ἐσθίουσιν, εἰ μὴ νέκταρ ἢ ἀμ€ροσίαν. **3.** Οἱ παῖδές φασι τοὺς καρποὺς οὐκ εἶναι ἀγαθούς. **4.** Προσήκει τοὺς δούλους ἐργάζεσθαι καὶ μὴ πονηροῖς ἀνθρώποις πείθεσθαι. **5.** Βούλονται οἱ γεωργοὶ τοὺς καρποὺς νόσοις μὴ διαφθείρεσθαι. **6.** Οὐδεὶς ἀνθρώπων ἀδικῶν τίσιν οὐκ ἀποτίσει. **7.** Ὑπελείφθησαν καὶ οὐκ ἐδύναντο εὑρεῖν τὸ ἄλλο στράτευμα οὐδὲ τὰς ὁδούς. **8.** Ὁ ᾿Ερατοσθένης οὔτε καλὸς οὔτε κακός ἐστιν.

**c) Analysez les formes verbales suivantes (indicatif) puis transposez-les au pluriel :**

παιδεύεις - τιμήσομεν - πεῖσαι - παιδεύοντες - ἔλυον - εἶδε

(\*\*) : ἐτίμων - πεποίηκα - βουλεύσῃ

**d) Transposez les formes verbales suivantes au moyen :**

ἐ€ούλευσα - κινδυνεύει - τιμᾷ - ἔλειπε - ἔλιπε - εἶ

(\*\*) : φημι - λύωμεν - τίμα

**e) Traduisez le texte :**

- le premier paragraphe

- (\*\*) le second paragraphe

Notes explicatives :

- l.6 : Ὅθεν δὴ : c’est ici que

- l.7 : ὅτι : (ici) « parce que »

 εὐμενῶς ἔχει : le sujet du verbe est « τὸ θεῖον »

- l.8 : περιρρεῦσαι : < περιρρέω, ῶ

 σωθῆναι : < σῴζω

 ἀφ’ ὧν : l’antécédent est τούτους

- l.10 : ἐγκαταλιπόντας < ἐγκαταλείπω

 ἀπολέσθαι < ἀπόλλυμι

- l.13 : τοὺς δὲ τετελευτηκότας : ceux qui sont morts, les morts

**Corrigé**

Λέγεται γοῦν ἐν Σικελίᾳ : on raconte donc qu’en Sicile

(εἰ γὰρ καὶ μυθωδέστερόν ἐστιν : s’il est vrai que cela est par trop invraisemblable

* εἰ + indicatif : s’il est vrai que
* μυθωδέστερόν : comparatif employé seul : « assez » ou « trop » (peut avoir comme ici valeur péjorative)

ἀλλ’ ἁρμόσει καὶ νῦν ἅπασι τοῖς νεωτέροις ἀκοῦσαι) : il conviendra néanmoins et particulièrement à tous les (plus) jeunes sans exception de l’entendre

* verbe impersonnel type προσῆκει, ἀνάγκη ἐστι, χρή se construisent avec proposition infinitive mais parfois sujet reste au datif (cas du complément de ces verbes : il convient à telle personne de...)
* καὶ est ici adverbial : et aussi, et même
* ἅπασι : renforcement du alpha initial : tous sans exception, absolument tous
* ἀκοῦσαι : dans une proposition infinitive qui suit un verbe injonctif (il convient que, il faut que) : le temps de l’infinitif = aspectuel et non temporel ; en grec, temps qui sert à désigner l’action pure du verbe, sans ancrage temporel, c’est l’aoriste.
* νεωτέροις : emploi propre au grec du comparatif : les jeunes = notion relative (par rapport à la moyenne de la société) : le grec met donc le mot au comparatif là où en français nous préférons la notion absolue (les jeunes, les riches, les pauvres, etc.)

ἐκ τῆς Αἴτνης ῥύακα πυρὸς γενέσθαι· de l’Etna se produisit (s’écoula) un torrent de lave (de feu dit littéralement le grec)

* γενέσθαι : infinitive après un verbe de parole : dans ce cas, le temps de l’infinitif possède bien une valeur temporelle, qui est chronologique : l’aoriste marque l’antériorité par rapport au verbe principal.

τοῦτον δὲ ῥεῖν φασιν ἐπί τε τὴν ἄλλην χώραν : celle-ci se déversa (litt. coula), dit-on, sur le reste du territoire

* τοῦτον : démonstratif qui reprend ῥύακα
* φασιν : retenez cette astuce de traduction qui permet d’alléger considérablement la phrase en français
* τὴν ἄλλην χώραν : attention à cet idiotisme : littéralement : un autre territoire, une autre contrée (la χώρα c’est précisément en géographie grecque l’ensemble des territoires ruraux qui originellement entoure la cité grecque urbaine et dépend d’elle) ; mais peut vouloir dire : « le reste de »

καὶ δὴ καὶ πρὸς πόλιν τινὰ τῶν ἐκεῖ κατοικουμένων : mais aussi vers (remarquez la différence de préposition qui fait de la seconde coulée une menace en approche et pas encore un événement irréversible) une (certaine) cité parmi celles qui se trouvaient là et étaient habitées

* τινὰ : le grec est plus précis que le français dans les degrés de l’indéfini (une certaine cité dont je ne veux pas préciser le nom) ; parfois, comme ici, inutile de le traduire sauf pour montrer au correcteur qu’on en maîtrise le sens
* je ne reviens pas sur le génitif partitif ; attention, le participe est passif.

Τοὺς μὲν οὖν ἄλλους ὁρμῆσαι πρὸς φυγήν : les autres (le reste des habitants, là encore) donc, s’empressèrent de fuir

* la proposition infinitive dépendant de φασιν  se poursuit
* ὁρμῆσαι : cf ma remarque précédente sur la valeur temporelle de l’infinitif dans une proposition qui suit un verbe de parole ; l’aoriste marque l’antériorité mais pas l’aspect, et peut donc, comme ici il faut le faire, être traduit par un imparfait descriptif/duratif
* φυγήν : transposition (astuce de traduction)

τὴν αὑτῶν σωτηρίαν ζητοῦντας : cherchant à rester en vie (litt. leur salut)

* ζητοῦντας : participe explicatif ; nuance de cause : parce qu’ils cherchaient

ἕνα δέ τινα τῶν νεωτέρων : mais un seul, parmi les jeunes

* ἕνα : chiffre un : on le traduit généralement en grec par « un seul » pour le distinguer de l’article indéfini

ὁρῶντα τὸν πατέρα πρεσ€ύτερον ὄντα καὶ οὐχὶ δυνάμενον ἀποχωρεῖν, ἀλλὰ ἐγκαταλαμ€ανόμενον : voyant que son père, qui était trop vieux, ne pouvait plus s’éloigner, mais était encerclé

* πρεσ€ύτερον : ce que j’ai dit pour les jeunes vaut pour les vieux ; mais ici, il y a je crois quand même une vraie nuance comparative (il est trop vieux pour s’enfuir)

ἀράμενον φέρειν : tentait de le porter

* ἀράμενον : se rapporte au jeune homme attention
* φέρειν : est le véritable noyau de la proposition infinitive ; mais, comme cela arrive fréquemment en grec, le verbe dont le sens est le plus important dans la proposition se trouve au participe.

Φορτίου, δ’ οἶμαι, προσγενομένου καὶ αὐτὸς ἐγκατελήφθη : parce que, je pense, cela constituait une charge supplémentaire, lui-même également fut encerclé.

* καὶ : adverbial
* génitif absolu : litt. « une charge s’étant ajoutée »

Ὅθεν δὴ καὶ ἄξιον θεωρῆσαι τὸ θεῖον : c’est ici qu’il vaut la peine surtout d’observer la divinité

* ἄξιον ἐστι : il est digne, il vaut la peine de

ὅτι τοῖς ἀνδράσιν τοῖς ἀγαθοῖς εὐμενῶς ἔχει : le fait qu’elle se montre favorable aux hommes de bien

* τὸ θεῖον : attention à ce trait de syntaxe typiquement grec qui consiste à « sortir » le sujet de sa proposition d’origine ; ὅτι : introduit la complétive qui dépend de l’impersonnel ἄξιον ἐστι.
* εὐμενῶς ἔχει : idiotisme à retenir : ἔχω + adv. = ἐστι + adjectif (être favorable)

Λέγεται γὰρ κύκλῳ τὸν τόπον ἐκεῖνον περιρρεῦσαι τὸ πῦρ : on dit en effet que la lave, en cercle, entoura de son flot ce lieu

καὶ σωθῆναι τούτους μόνους : et que ne furent sauvés qu’eux (le père et le fils)

ἀφ’ ὧν καὶ τὸ χωρίον ἔτι καὶ νῦν προσαγορεύεσθαι τῶν εὐσε€ῶν χῶρον· grâce à qui aujourd’hui encore cet endroit est appelé « l’endroit des hommes pieux »

* ἀφ’ ὧν : grâce à qui (mieux que « auxquels »).

τοὺς δὲ ταχεῖαν τὴν ἀποχώρησιν ποιησαμένους : tandis que ceux qui avaient précipité leur fuite

* retenir le sens du verbe ποιέω au moyen avec un attribut du COD : rendre quelque chose + adj.

καὶ τοὺς ἑαυτῶν γονέας ἐγκαταλιπόντας : et qui avaient abandonné derrière eux leurs parents

* ἐγκαταλιπόντας : dans le cas d’un verbe composé comme celui-ci, penser à essayer de traduire tous les préverbes

ἅπαντας ἀπολέσθαι : absolument tous périrent

* ἀπολέσθαι : infinitif aoriste d’ἀπόλλυμι

Ὥστε καὶ ὑμᾶς δεῖν τὴν παρὰ τῶν θεῶν ἔχοντας μαρτυρίαν : si bien que (par conséquent) vous aussi, il faut que, tenant compte de ce témoignage des dieux

ὁμογνωμόνως τοῦτον κολάζειν : vous condamniez cet individu à l’unanimité

τὸν ἅπασι τοῖς μεγίστοις ἀδικήμασιν ἔνοχον ὄντα κατὰ τὸ ἑαυτοῦ μέρος : coupable, autant qu’il dépendait de lui, de tous les forfaits sans exception

* κατὰ τὸ ἑαυτοῦ μέρος : expression figée : autant qu’il dépend de lui
* ἔνοχον + dat. : coupable de

Τοὺς μὲν γὰρ θεοὺς τὰς πατρίους τιμὰς ἀπεστέρησε : en effet, il a privé les dieux des honneurs que leur rend la patrie

τοὺς δὲ γονέας τοῖς πολεμίοις ἐγκατέλιπε : il a abandonné derrière lui ses parents aux ennemis

τοὺς δὲ τετελευτηκότας τῶν νομίμων οὐκ εἴασε τυχεῖν : il n’a pas permis aux morts d’obtenir les honneurs qui leur sont dus.

* τυχεῖν : infinitif aoriste < τυγχάνω

**1.** Σὲ οὔτε μισῶ οὔτε φιλῶ : je ne te déteste pas ni ne t’aime

**2.** Οἱ θεοὶ οὐδὲν οὔτε πίνουσιν οὔτε ἐσθίουσιν, εἰ μὴ νέκταρ ἢ ἀμ€ροσίαν : les dieux ne mangent et ne boivent rien si ce n’est du nectar et de l’ambroisie

**3.** Οἱ παῖδές φασι τοὺς καρποὺς οὐκ εἶναι ἀγαθούς. Les enfants disent que les fruits ne sont pas bons

**4.** Προσήκει τοὺς δούλους ἐργάζεσθαι καὶ μὴ πονηροῖς ἀνθρώποις πείθεσθαι : il convient que les esclaves travaillent et n’obéissent pas aux mauvais hommes

**5.** Βούλονται οἱ γεωργοὶ τοὺς καρποὺς νόσοις μὴ διαφθείρεσθαι : les paysans veulent que les fruits ne soient pas détruits par des maladies

**6.** Οὐδεὶς ἀνθρώπων ἀδικῶν τίσιν οὐκ ἀποτίσει : tout le monde parmi les coupables s’acquittera de quelque chose

**7.** Ὑπελείφθησαν καὶ οὐκ ἐδύναντο εὑρεῖν τὸ ἄλλο στράτευμα οὐδὲ τὰς ὁδούς : ils restèrent en arrière et ne purent trouver le reste de la troupe ni leur route

**8.** Ὁ ᾿Ερατοσθένης οὔτε καλὸς οὔτε κακός ἐστιν. Eratosthène n’est ni bon ni mauvais.